

L'illusion du grand emprunt, par Isabelle This-Saint-Jean *

Lundi 14 décembre 2009

La priorité donnée à la recherche et à l'enseignement supérieur dans l'affectation du grand emprunt est un exercice d'illusionnisme qui ne suffira pas à changer réellement la situation désastreuse des laboratoires et des universités, estime Isabelle This Saint-Jean.

Nicolas Sarkozy promet des milliards pour l'université et la recherche, alors qu'il a fallu la mobilisation de toute la communauté universitaire pendant de longs mois pour arracher au gouvernement le seul maintien des emplois scientifiques et pour limiter les coupes claires dans les crédits des laboratoires et alors que la communauté universitaire sera à nouveau dans la rue demain pour dénoncer la réforme de la formation des enseignants qu'elle dénonce depuis des mois.

Dans ces conditions le nouvel âge d'or tant vanté par Valérie Pécresse risque fort de nous renvoyer à l'âge de pierre.

Car les huit milliards annoncés pour les universités sont en trompe l'œil. Comme pour le plan Campus de Valérie Pécresse, ils seront versés sous la forme de dotations, les établissements ne percevant que les intérêts, soit à peine quatre cents millions d'euros par an.

Cette dotation ne répond pas aux problèmes quotidiens auxquels sont confrontés étudiants, enseignants chercheurs, chercheurs et personnels administratifs et techniques de l'enseignement supérieur et de la recherche, par exemple dans certaines universités de Paris et de la petite couronne. Cette dotation ne répond pas non plus au problème majeur de l'emploi scientifique, qui se dégrade depuis plusieurs années du fait de la politique des gouvernements de droite. **Or il ne peut pas y avoir une recherche et un enseignement supérieur forts sans emplois.** Les Régions doivent pouvoir proposer des cadres leur permettant de coopérer et de soutenir les établissements laissés pour compte par cette politique gouvernementale.

De plus, l'essentiel des mesures annoncées par le président de la République va dans le sens d'une valorisation économique de la recherche, au détriment de la recherche fondamentale. Par ailleurs, on ne peut pas privilégier quelques pôles d'excellence sélectionnés au terme d'une procédure opaque et abandonner le reste des établissements, laissés pour compte de la politique actuelle, alors qu'ils jouent un rôle essentiel dans l'accessibilité de beaucoup de jeunes de milieux défavorisés à des études supérieures. Isabelle This Saint-Jean dénonce cette politique inefficace de mise en concurrence systématique des établissements.

Isabelle This Saint-Jean dénonce enfin le projet de Christian Blanc d'un « gigantesque campus » sur le plateau de Saclay. Ce projet privilégiant les grandes écoles semble se faire au détriment de l'université d'Orsay comme des autres universités d'Universud (Evry et Versailles-Saint-Quentin) et s'accompagner d'opérations immobilières spéculatives. L'annonce présidentielle signifie-t-elle le retardement d'autres projets, l'abandon d'autres promesses, et notamment de l'indispensable rénovation des universités parisiennes ?

L'ancienne présidente de Sauvons La Recherche demande au gouvernement d'engager réellement les moyens pour combler le retard chronique de la France en matière d'enseignement supérieur et de recherche et parvenir aux 3% du budget, honorant ainsi la signature de la France en 2000 au sommet de Lisbonne.

***Isabelle This-Saint-Jean est l'ancienne présidente de Sauvons la Recherche et candidate aux élections régionales 2010 dans les Yvelines sur la liste de Jean-Paul Huchon.**